

UN EROS TROUVÉ À VALEA TEILOR DEPARTEMENT DE TULCEA

GAVRILĂ SIMION

Il s'agit d'une statuette de bronze, ciselée après coulage. Ses dimensions actuelles sont d'environ 14 cm., comme suit : 5,5 cm., le torse proprement-dit ; 3,7 cm. le cou et la tête, coiffure y compris ; 5,3 cm. la jambe pied pointé ; ses bras et mains mesurent : 6 cm. (4+2) le bras gauche et 5,5 cm. (4+1,5) le bras droit ; quant à ses ailes, bien qu'elles paraissent inégales du fait de leurs positions respectives, elles sont chacune de 4/2,2 cm.

Cette figurine est une représentation juvénile, voire enfantine, comte tenu des normes en usage dans l'art antique pour cette sorte de statuettes — par exemple, dans notre cas, la présence de la houppe surmontant le front. Trois boucles composent cette houppe, à partir desquelles deux mèches épaisses descendées sur les tempes, recouvrant les oreilles, vers la nuque, en larges ondulations ; de chaque côté de la raie qui sépare les cheveux au sommet de la tête les incisions se multiplient suggérant l'abondance de cette chevelure, disposée sur la nuque en deux rangées de trois boucles chacune. Les ailes, fixées à la hauteur des omoplates, sont rendues dans des positions naturelles, presque horizontale celle de gauche, plutôt inclinée celle de droite, de manière à s'harmoniser avec la position des bras : lisses et légèrement convexes sur leur face supérieure, les concavités de la face inférieure sont incisées de manière à reproduire les plumes qui les composent. Ces plumes ne sont guère uniformes, présentant une certaine diversité tant sous le rapport morphologique, qu'en ce qui concerne le nombre des incisions qui les suggèrent. À la base des ailes on peut distinguer tout d'abord le contour et les nervures de 5 duvets disposés sur deux rangs : 4+1 et 3+2, constituant le point de départ des plumes reproduites grâce au même ensemble d'incisions et toutes orientées vers la pointe des ailes.

Le visage ovale offre des joues rondes surmontées d'un front large et séparées par un nez droit ; la bouche est petite, avec des lèvres pleines ; de grands yeux avec l'iris piqué s'abritent dans des orbites nettement accusées. L'expression est celle d'un enfant en train de devenir adolescent. Une vrille de vigne retombe en sautoir depuis l'épaule gauche, serpentant naturellement et servant de support à deux feuilles de vigne et deux grappes de raisin, disposées alternativement ; cette vrille remonte à partir de la hanche droite, pour traverser le dos du personnage et rejoindre son extrémité initiale, de l'épaule gauche, mais cette fois-ci en ligne ; droite et sans sa charge de grappes et de feuillage. Quant aux grappes de raisin susmentionnées, la première retombe sur l'abdomen et se compose de seulement quatre protubérances perlées, alors que la seconde, disposée plus bas, s'avère plus riche (9 protubérances perlées) et d'une forme plus suggestive.

Tendu devant, à l'horizontale, le bras droit semble tenir dans sa main une bouteille (similaire à quelque bouteille ordinaire en usage de nos jours) ou, peut-être, s'agit-il d'une corne d'abondance que notre personnage s'apprêtait à offrir à quelqu'un. Le bras gauche replié pour former un angle presque droit, reproduit la position naturelle de quelqu'un soutenant une charge pas trop lourde — vraisemblablement une petite patère d'offrandes. Bien que cette dernière se soit perdue, la concavité de la paume, ainsi que de légères traces de frottement sont autant de preuves certaines de son existence. Il manque à cette statuette la partie inférieure de la jambe gauche, brisée dès la période antique.

Sous le rapport artistique, nous avons affaire à une pièce digne de retenir l'attention. On y note d'emblée la parfaite harmonie de toutes les parties qui la composent, tant sous le rapport de leur formes qu'au point de vue de leurs dimensions. L'ensemble suggérant le mouvement sans effort particulier repose sur la jambe gauche, qui polarise toutes les lignes de force des différentes parties du corps, les muscles participant au mouvement y compris et le regard aussi. La ligne sinueuse du torse, qui ne manque pas de traits athlétiques, mais rendus avec maîtrise et modération, assure l'équilibre de l'ensemble et le naturel du mouvement, lent, comme instinctif même.

Cette pièce semble représenter *Eros* ou plutôt quelque génie de la riche saison automnale¹.

Jusqu'à présent, dans la littérature spécialisée nous n'avons trouvé aucune pièce en tout point identique à la nôtre. Sa plus proche analogie, surtout au point de vue du mouvement, et de l'attitude, semble être représentée par la pièce de Châlon-Sur-Saône figurant au répertoire de Salomon Reinach². Les seules différences résident dans la disposition des éléments décoratifs ornant le corps du dieu. Chez la pièce de Châlon, il a la taille prise par une ceinture (peut-être également un sarment de vigne) à laquelle est suspendu un voile faisant de larges plis, cependant que notre pièce porte le même sarment, avec des feuilles et des grappes de raisins, en sautoir, les deux bouts formant un noeud, comme une écharpe. Pour le reste, on y retrouve dans les deux cas les mêmes traits juvéniles attribués toujours aux images d'*Eros*-enfant³, avec les cheveux longs et bien coiffés, dont l'une des boucles est attachée de manière à surmonter le front — coiffure conventionnelle de l'art romain quand il s'agit de représentations enfantines⁴. Ajoutons encore que les traits du visage, très nets, rappellent un négroïde.

Ce détail, ainsi que la présence d'une corne de l'abondance et celle supposée d'une petite patère avec des offrandes qu'il devait tenir dans sa main gauche, nous incitent à penser que la pièce de Valea Teilor vient de quelque centre de production méditerranéen. Quant à la technique de la ciselure et surtout des éléments caractéristiques de ses traits artistiques, notre pièce exprime une tradition hellénistique — c'est pourquoi nous pensons pouvoir l'encadrer au point de vue chronologique dans la période roumaine de haute époque, c'est-à-dire des I^{er} — II^e siècles de notre ère⁵ (vezi ilustrația p. 693).

NOTES

1. *Antique intaglios, in the Hermitage Collection*, Lenîngrad 1976, p. 103 et fig. 103: une gemme datée du 1^{er} siècle av.n.è. représente un Génie tenant dans ses mains des épis de blé et un pain; v. aussi G. Horster, *Statuen auf Gemmen*, Bonn, 1970, S. 65.
2. *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, II, 2, Paris, 189, p. 447, fig. 6.
3. Salomon Reinach, *op. cit.*, p. 430 et suiv., le chapitre intitulé « Eros-enfant ».
4. Ch. Darneberg et Edm. Saglio, *Dictionnaire des Antiquités*, I, Paris, 1877, p. 1358, fig. 1809; C. Pop, *Cîteva reprezentări figurate romane din jud. Hunedoara*, Sargetia, IX, Deva, 1972, p. 69, et fig. 5.
5. C. Pop, *op. cit.*, p. 70, date l'*Eros* de Micia des II^e — III^e siècles de n.è. Les éléments artistiques de cette dernière pièces la font attribuer à une période ultérieure par rapport à celle de notre pièce.

UN EROS DESCOPERIT LA VALEA TEILOR — JUD. TULCEA

(REZUMAT)

Este o statuëtă din bronz, găsită de locuitorul Barbu Gheorghe din satul Valea Teilor, în punctul denumit de localnici Lozova. Piesa este o descoperire destul de veche, înainte de 1955 și după îndelungate tratative cu noul posesor s-a reușit ca în 1965 să fie înscrisă în colecția muzeului din Tulcea.

Analizată sub raport tehnic, statueta a fost realizată prin turnare și apoi cizelată, măsurînd o înălțime de 14 cm (la situația actuală). Trupul (torsul) propriu-zis ajunge la 5,5 cm, capul împreună cu gîtul și coafura — 3,7 cm iar pictorul — măsurat în poziția lui cu forma sa prelungită — 5,3 cm. Mîna stîngă are o lungime de 6 cm (2 + 4 cm) iar mîna dreaptă 5,5 cm (1,5 + 4 cm). Aripile cu pozițiile lor neuniforme dau iluzia optică a unei inegalități. Dimensiunile lor sînt însă egale, de 4½,2 cm.

Figurina este o reprezentare juvenilă și chiar de copil, dacă este să ne orientăm după criteriile folosite în reprezentările din arta antică, în cazul nostru — prezența moșului deasupra frunții¹ (parietalului). Acesta este format din trei bucle de la care pleacă peste țieple cîte o șuviță mai groasă și se revarsă în onduleuri

bucate peste urechi spre ceafă. De o parte și de alta a cărării din creștetul capului, densitatea de incizii redă în mod sugestiv abundența părului, care la ceafă se transformă într-un aranjament de onduleuri dispuse pe două rînduri, a trei bucle fiecare. Aripile, prinse de omoplași, au pozițiile firești către orizontalitate cea stîngă și spre oblicitate cea dreaptă, în raport și în deplină sincronizare cu poziția brațelor. Suprafețele de deasupra aripilor sînt netede și ușor convexe, pe cînd concavitățile de sub ele prezintă imitația penelor. Formele de redare a penelor nu sînt uniforme la ambele aripi, ele diferențindu-se alți ca aspect, cît și ca intensitate a inciziilor. La baza aripilor se disting mai înfi conturul și nervurile a 5 fulgi dispuși pe două rînduri (4 + 1 și 3 + 2), de la care pornesc penele orientate către vîrfurile aripilor, redare și ele prin același sistem de incizii.

Fața este ovală cu fruntea lată, obrații buclăși, nasul drept, gura mică cu buze groase, ochii mari cu irisul punctat și orbite accentuate. Are o expresie de copil a cărui vîrstă trece către adolescență. De pe umărul stîng cade peste piept în diagonală și într-o formă ondulatorie naturală

o coardă de vișă de vie din care se formează în alternanță două frunze cu doi ciorchini de struguri. Aproape de soldul drept, coarda este arcuită în direcție inversă, ridicându-se pe spatelul personajului pentru a se uni pe umărul stîng cu celălalt capăt, fără ca să mai păstreze formele undulatorii și fără încărcătura de struguri și frunze. Primul ciorchine ce cade pe abdomen este redat doar prin patru proeminențe perlate, pe cînd cel de jos este mai bogat (9 perle) și forma boabelor de struguri mai mare și mai sugestivă.

Brațul drept este întins în față pînă la poziția orizontală, ținînd în mînă o butelie (asemănătoare unei sticle obișnuite din zilele noastre) sau poate cornul abundenței pe care caută să-l ținăze unui alt personaj. Brațul stîng este îndoit de la cot, formînd un unghi aproape drept, poziție firească ce exprimă un efort — nu prea mare, de susținere a unei greutăți, probabil o patera mică în care se aflau ofrande. Certitudinea că în această mînă se află o oarecare povară este susținută de concavitatea palmei brațului și chiar de urmele unei ușoare frecări ce se mai păstrează încă în acest loc. Partea inferioară a gambei piciorului stîng prezintă ruptură din antichitate și lipsește.

Analizată sub raport artistic, sculptura constituie o realizare ce reține toată atenția. Proporțiile dintre toate membrele corpului și tors sînt perfect echilibrate ca forme și dimensiuni. În mișcarea sa întreaga greutate a trupului cade pe piciorul stîng, sincronizînd însă în jurul acestui centru toate părțile trupului și toată mușchiulatura care participă la acțiune, inclusiv privirea. Totul se află într-o mișcare inertă care nu apelează la efort deosebit. Linia sinuoasă a torsului din care nu lipsesc trăsăturile atletice, reliefate de altfel cu aleasă și măsurată modulație mai ales în mușchiulatura pieptului și a abdomenului, dau lucrării o armonie și un echilibru

între toate părțile componente și mișcarea pe care o face fără încordare și supraefort, ci lentă, instinctivă chiar. Așa cum am spus, sculptura prezintă pe Eros și mai degrabă un geniu, creație a anolimpului bogat al toamnei¹.

O analogie întocmai cu această piesă nu am găsit pînă acum în literatura de specialitate. Cea mai apropiată asemănare și mai ales în mișcare și finuță am putut să o facem cu descoperirea de la Chalon-sur-Saône publicată în repertoriul lui Salomon Reinach². Diferențierea constînd doar în amplasarea elementelor decorative ce împodobesc corpul zeului, piesa de la Chalon fiind încinsă la brîu, poate tot un vrej de vișă de care este prins și fluturî în onduleri largi o năframă, pe cînd figurina noastră poartă vrejul de vișă cu frunze și struguri petrecut peste umăr și piept, îndodîndu-și capetele peste coapsa piciorului drept, identic unei ezarfe. În rest, aceleași trăsături tinerești atribuite ca de altfel în toate cazurile Erosului-copil³, cu părul lung, ordonat, ondulat și cu bucla strînsă moș deasupra frunții — formă convențională folosită în arta romană cu semn distinctiv în reprezentarea copiilor⁴.

Trăsăturile figurale ale piesei noastre se evidențiază cu claritate și pot fi asemănaute cu cele ale unui negroid.

Acest aspect, ca și prezența cornului abundenței și presupusa mica patera cu ofrande care probabil a existat în mîna stîngă ne determină să apreciem că piesa de la Valea Teilor provine dintr-un centru de fabricație mediteranean. Analizată sub raportul tehnicii folosite în cizelarea ei și mai ales a elementelor care definesc trăsăturile sale artistice, se poate afirma că figurina noastră păstrează tradiția expresivității artei elenistice, fapt ce ne determină să o încadrăm cronologic în perioada romană timpurie, a sec. I — II e.n.⁵.

NOTE

1. Antique intaglios, in the Hermitage collection, Leningrad, 1976, p. 103 și fig. 103, unde pe o gemă datată sec. I î.e.n. ne apare reprezentat Geniul, purtînd în mîini spice de griu și piine; v. și G. Horster Statuen auf Gemmen, Bon, 1970, S 65.
2. Répertoire de la statuaire greque et romaine, II, 2, Paris, 1898, p. 447, fig. 6.
3. Salomon Reinach, Op. c., p. 430 și urm., capitol intitulat « Eros — enfant ».

4. Ch. Darmenberg et Edm. Saglio, Dictionnaire des antiquités, I, Paris, 1877, p. 1358, fig. 1809; C. Pop, Cîteva reprezentări figurate romane din jud. Hunedoara, Sargetia, IX, Deva, 1972, p. 69 și fig. 5.
5. C. Pop, Op. c., p. 70, datează Erosul de la Micia în sec. II — III e.n., piesă ale cărei elemente artistice o încadrează într-o etapă ulterioară celeia ce face obiectul comunicării noastre.

EIN EROS AUS VALEA TEILOR (BEZ. TULCEA) (ZUSAMMENFASSUNG)

Ein Einwohner des Dorfes Valea Teilor, namens Barbu fand eine bronzene Statue an der Stelle, welche die Einheimischen nennen. Es handelt sich um einen ziemlich alten Fund, vor 1955, und erst nach langen Verhandlungen mit dem neuen Inhaber gelang es dem Museum — im Jahre 1965 — den Eros für seine Sammlung zu erwerben.

Die Statue, jetzt in Höhe von 14. cm., wurde zuerst gegossen und erst dann fein ziseliert. Der eigentliche Körper erreicht 5,5 cm., der Kopf, zusammen mit Hals und Kophaar, hat 3,7 cm., während das Bein mit ausges-

trecktem Fuß sogar 5,3 cm hat. Die linke Hand hat 6 cm. (2 + 4), während die rechte Hand 5,5 cm. lang ist (1,5 + 4). Die Flügel erwecken den Eindruck ungleich zu sein, infolge ihrer unterschiedlichen Lage. In Wirklichkeit aber sind sie gleich, d. h. 4/2,2 cm.

Die Arbeit bietet eine jugendliche oder sogar kindliche Darstellung des Liebesgottes, nach den antiken Darstellungen desselben zu urteilen, gekennzeichnet in unserem Fall durch das große Haarbüschel auf der Stirne. Diese besteht aus drei Locken aus denen Haarsträhne über die beiden Schläfen verlaufen

und nach hinten über die Ohren zum Nacken hin Wellenlocken bilden. Auf beiden Seiten des Scheitels wird der Anschein eines dichten Haarwuchses, durch eine große Anzahl von Einschnitten erweckt, welche sich dem Nacken zu in zwei Wellenreihen, jede mit drei Locken, verwandeln. Die Flügel sind an den Schulterblättern befestigt; der linke Flügel wirkt fast waagrecht, während der rechte Flügel schräg aus gerichtet ist. Beide stehen im richtigen Verhältnis zur Lage der Arme. Die Flügelflächen sind glatt und leicht nach außen gewölbt, während deren unterer, ausgehöhlter Teil federartig wirkt. Das Gefieder ist nicht gleichmäßig ausgeführt worden. Zwischen den beiden Flügeln bestehen Unterschiede hinsichtlich der Form und der Anzahl der Einschnitte. Am Flügelansatz unterscheidet man vorerst die Ellen von fünf Flügelfingern in doppelter Aufstellung (4 + 1 und 3 + 2), aus denen die Federn herausragen, welche durch dieselben Einschnitte wiedergegeben werden.

Das Gesicht ist oval, mit hoher Stirne, pausbäckig, mit gerader Nase, kleinem Mund und dicken Lippen, großen Augen, hervorgehobener Regenbogenhaut und betonten Augenhöhlen. Es hat den Ausdruck eines Kindes das sich dem Jünglingsalter nähert. Über die linke Schulter fällt schräg eine Weinrebe, bestehend aus zwei Weinblättern und zwei Weintrauben, auf die Brust. In der Nähe der rechten Hüfte schlägt sie einen Bogen und steigt auf den Rücken bis zur linken Schulter empor, wo sie sich mit dem anderen Rebenende vereinigt. Der Rückenteil verläuft aber gerade und besitzt werde Blätter noch Trauben.

Die erste Traube, welche auf den Bauch fällt, besteht bloß aus vier perlenförmigen Erhebungen, während die zweite, untere, reichhaltiger ist (9 Perlen); auch sind die einzelnen Trauben größer und wirkungsvoller dargestellt.

Der rechte Arm ist waagrecht nach vorne ausgestreckt, in der Hand mit einem flaschenähnlichen Gefäß, oder vielleicht mit dem Fulhorn, der jemandem anderen gereicht wird. Der fast rechtwinkelig gebogene Arm befindet sich in der natürlichen Lage um ein Gewicht ertragen zu können. Wahrscheinlich handelt es sich um eine kleine Patera in der sich kleine Opfergaben befanden. Die Tatsache, daß der Handteller geöffnet ist und Spuren einer leichten Abwetzung trägt, führt zur Gewißheit, daß er auch tatsächlich ein Gewicht getragen hat. Der untere Teil des linken Unterschenkels fehlt und wurde noch in der Antike abgebrochen.

Von künstlerischen Standpunkt aus gesehen

bildet die Statue eine beachtliche Leistung. Das richtige Verhältnis zwischen den Gliedern des Körpers ist sowohl hinsichtlich der Maße als auch der Ausmaße beachtet worden. Das ganze Gewicht des Körpers fällt auf den linken Fuß, der im Mittelpunkt der Bewegung steht, mit dem die Gesamtheit der Körpermuskeln verbunden ist und auf den auch der Blick gerichtet ist. Alles befindet sich in einer trägen Bewegung, die keine besondere Anstrengung erfordert. Der Rumpf weist athletische Züge auf, die aber äußerst fein in den Brust- und Bauchmuskeln umrißen sind. Die ganze Arbeit wirkt harmonisch und ausgeglichen. Auch scheint die Bewegung ohne jeglicher Spannung und besonderer Anstrengung, ungezwungen und instinktmäßig, gemacht worden zu sein. Wie gesagt, das Werk stellt den Eros und eher noch einen Genius, eine Schöpfung des erntereichen Herbstes, dar¹.

Eine Analogie zu diesem Stück konnte ich bislang in der Fachliteratur nicht finden. Am ähnlichsten durch Bewegung und Haltung, scheint eine von Salomon Reinach in seinem Repertorium veröffentlichte Entdeckung von Chalon sur Saône zu sein². Der Unterschied besteht nur in der Anbringung der Verzierungs-elemente des Gotteskörpers; während beim Stück aus Chalon der Gürtel von einer Weinreberanke, an der ein, in weiten Schwingungen flatterndes Tuch angebracht wurde, dargestellt ist, verläuft bei unserer kleinen Statue die Weinreberanke mit Blätter und Trauben über Schulter und Brust, wobei die Enden, identisch wie bei einer Schärpe, sich über den Oberschenkel des rechten Fußes verknöten. Im übrigen kommen dieselben jugendlichen Gesichtszüge vor, die in allen Fällen mit Eros als Kind³ in Verbindung gebracht werden: langes, ordentlich gewelltes Haar mit der Locke zu einem Schopf über die Stirn gebunden-eine konventionelle Form der Kinderdarstellung in der römischen Kunst⁴.

Die eigentümlichen Kennzeichen unseres Stückes lassen sich deutlich erkennen und können mit einem Negroiden verglichen werden.

Diese Tatsache zusammen mit der Anwesenheit des Füllhornes und die vermutlich in der linken Hand gewesenen Patera mit Weingeschänken, gestatten für das Stück aus Valea Teilor, einen mittelmeerischen Herstellungszentrum zu vermuten. Die Analyse ihrer Meißeltechnik und vor allem die Kennzeichen ihren Kunstmerkmale, veranschaulichen eine Aufbewahrung hellenistischer Kunstexprovisität, ein Umstand der uns zwingt eine zeitliche Einstufung in die frühromische Zeit, im I – II. Jh., anzunehmen.

ANMERKUNGEN

1. *Antique intaglios, in the Hermitage collection, Leningrad, 1976, S. 103 und Abb. 103, wo auf einer Gemme aus dem I. Jh. v.u. Z., ein Genius mit Ähren und Brot in den Händen dargestellt ist., siehe auch G. Horster, Statuen auf Gemmen, Bonn, 1970, S. 65.*
2. *Képertoire de la statuaire greque et romaine, II, 2. Paris, 1898, S. 447, Abb. 6.*
3. *Salomon Reinach, a.a.O., S. 430 ff, der Kapitel*

* Eros-enfant *.

4. *Ch. Daremberg et Edm. Saglio, Dictionnaire des antiquités, I, Paris, 1877, S. 1358, Abb. 1809; C. Pop, Cîteva reprezentări figurate romane din jud. Hunedoara, Sargetia, IX, Deva, 1972, S. 69 und Abb. 5.*
5. *C. Pop, a.a.O.S. 70, datiert den, im Vergleich zu unserem Stück späteren, Eros aus Micia im II – III. Jh. u. Z.*

UN EROS TROUVÉ À VALEA TEILOR DEPARTEMENT DE TULCEA

(text, p. 333)

NOTES

(Suite)

1. Lj. B. Popovic, D. Mano-Zisi, M. Veličkovic și B. Jeličić, *Antička Bronza v Jugoslaviji*, Beograd 1969, p. 98, fig. 124, où, sur un petit relief en bronze est représenté Génie de l'été qui tient en sa main droite une faucille et en sa gauche un panier peut-être contenant des fruits; v. Ve Colloque International sur les bronzes antiques, Bronzes romains de Suisse, Lausanne, Musée Cantonal d'Archeologie et d'Histoire, 8 mai — 18 juin 1978, p. 15; Génie des saisons — trouvé à Avenches au théâtre.

5. Aussi, des figurines semblables au point de vue du mouvement, v. Lj. B. Popovic et colab., op. cit., p. 97, fig. 116, 117 (datées des I^{er}—II^e siècles de n.è.), 118 (datée du I^{er} siècle de n.è.), 119 (datée des II^e—III^e siècles de n.è.) et surtout p. 101, fig. 133 (Datée des II^e—III^e siècles de n.è.). Toutes les figurines sont attribuées au dieu Amour; idem p. 28: surtout de l'Italie du sud, d'où on connaît que pendant le I^{er} et le II^e siècles de n.è. arrivait vers les plus lointaines provinces de l'Empire des objets en bronze avec des représentations caractéristiques qui figurent des noirs, des satyres, etc.

NOTE

(Continuare)

1. Lj. B. Popovic, D. Mano-Zisi, M. Veličkovic și B. Jeličić, *Antička Bronza v Jugoslaviji*, Beograd, 1969, p. 98, fig. 124, unde pe un relief mic din bronz (sec. III e.n.), ne este reprezentat Genius al verii, ținând în mîna dreaptă o seceră și în stînga un coș, probabil cu fructe; și mai ales vezi: Ve Colloque International sur les bronzes antiques, Bronzes romains de Suisse, Lausanne, Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire 8 mai — 18 juin, 1978, p. 15; Génie des saisons — trouvé à Avenches au théâtre.

5. De asemenea, figurine cu aspect asemănător în forma de prezentare a mișcării, vezi: Lj. B. Popovic și colab., op. c., p. 97, fig. 116, 117 datată în sec. I—II e.n.), 118, (datată sec. I e.n.), 119 (datată sec. II—III e.n.) și mai ales p. 101, fig. 133 (datată sec. II—III e.n.). Toate figurinele sînt atribuite zeului Amor; idem p. 28: din sudul Italiei, de unde se cunoaște că în secolul I și II e.n. porneau spre cele mai îndepărtate provincii ale Imperiului obiecte din bronz cu asemenea figuri caracteristice ce înfățișează negrii, satiri, etc.)

ANMERKUNGEN

(Folge)

1. Lj. Popovic, D. Mano-Zisi, M. Veličkovic und B. Jeličić, *Antička Bronza v Jugoslaviji*, Beograd, 1969, S. 98, Abb. 124, wo auf einem kleinen Relief aus Bronze (III Jh. u.Z.) ein Genius des Sommers mit einer Sense in der rechten und mit einem Korb, wahrscheinlich mit Früchten, in der linken Hand dargestellt ist; siehe vor allem: Ve Colloque International sur les bronzes antiques, Bronzes romains de Suisse, Laussane, Musée Cantonal d'Archeologie et d'Histoire, 8 mai—18 juin 1978, S. 15; Génie des saisons — trouvé à Avenches au théâtre.

5. Gleichfalls, für Figurinen mit einer ähnlichen Darstellung der Bewegung siehe: Lj. Popovic und Mitarbeiter, a.a.O., S. 97, Abb. 117 (datiert im I—II. Jh. u.Z.), S. 118 (datiert im I Jh. u.Z.), S. 119 (datiert im II—III Jh. u.Z.) und vor allem S. 101, Abb. 133 (datiert im II—III Jh. u.Z.). Alle Figurinen werden dem Gott Amor zugewiesen; idem p. 28: vor allem aus Südtalien, woher bekannt ist, da im I und II Jh. u.Z. in den entlegensten Provinzen des Reiches Bronzegegenstände mit solchen kennzeichnenden Figuren mit Darstellung von Neger, Satyren u.s.w. ausgeführt wurden.

GAVRILĂ SIMION

